

COMPAGNIE
LOBA
ANNABELLE SERGENT

ANNABELLE SERGENT
Bottes de Prince & Bigoudis

PRODUCTION
COMPAGNIE LOBA
AVEC LE SOUTIEN DE
DÉPARTEMENT DE LA LOIRE
CONSEIL GÉNÉRAL 49
DOSS 49
VILLE D'ANGERS
VILLE DE THERCE



DOSSIER DE PRÉSENTATION
Bottes de Prince et Bigoudis

Présentation de la Compagnie LOBA/Annabelle Sergent

La Compagnie LOBA est créée en septembre 2001, à l'initiative d'Annabelle Sergent. L'objet de la Compagnie LOBA est de contribuer à la création artistique contemporaine pour le public jeune et le tout public. Elle mène une activité de création, de diffusion, de rencontres artistiques et bénéficie d'une reconnaissance des professionnels du spectacle vivant à l'échelle nationale.

>> DÉMARCHE ARTISTIQUE

Issue du conte, Annabelle Sergent est tour à tour auteure, metteuse en scène ou interprète. Elle fait partie de cette génération d'artistes qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant, en interrogeant la narration au théâtre, en mêlant intimement écriture textuelle et écriture de plateau. Curieuse de toutes les formes artistiques, elle défend le spectacle tout public « *à partir de...* ».

Avec *Peaux de femmes* (création 2002, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent trace une ligne et pose sa singularité dans le champ des arts de la parole, accompagnée en écriture par Bernadète Bidaude. Elle propose avec *Chuuut!* (création 2002, à partir de 2 ans), librement inspiré de l'album *Chuuut!* de Minfong Ho, un travail en direction des tous petits. Après l'avoir donné plus de 400 fois, Annabelle Sergent transmet ce spectacle à Maréva Carassou puis à Solange Malenfant.

Dans *Vagabonde* (création 2006, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent interroge la relation entre le conte et la danse contemporaine. Le travail chorégraphique avec Mic Guillaumes posera les bases de l'écriture du corps dans le volume de la scène. Ses créations à venir sont teintées de cette poésie singulière.

L'exigence artistique qu'Annabelle Sergent porte à l'endroit de la jeunesse a permis à son travail de trouver une place durable dans les réseaux nationaux de diffusion. Elle a écrit des formes autonomes qui ont irriguées les territoires ruraux ; ainsi que des formes scéniques plus conséquentes qui jouent actuellement dans les Centres Dramatiques Nationaux et Scènes Nationales.

Outre ses créations, Annabelle Sergent développe des formes de présence artistique sur les territoires, elle s'attache à inventer chaque médiation en résonance avec l'identité culturelle des lieux. Ces actions s'articulent avec le processus artistique et la démarche développée par le lieu sur son espace public.

Depuis 2011, et avec le soutien de la Ville d'Angers, la Compagnie LOBA / Annabelle Sergent développe le padLOBA, qui est à la fois un lieu de création et un espace de débat pour les artistes et les professionnels du spectacle vivant. Le padLOBA favorise le croisement des regards, des démarches et des parcours artistiques.

Annabelle Sergent est également associée aux pôles ressources existants et au réseau national : l'association Nova Villa - Festival Méli'Môme (Reims), l'association Scènes d'enfance/ASSITEJ France (Paris), les PJP49. Elle est interpellée régulièrement sur les questions inhérentes à la création jeune/tout public, et participe à des échanges, des rencontres d'artistes et de professionnels.

Scènes de Pays dans les Mauges (Beaupréau) accompagne Annabelle Sergent en tant qu'artiste en compagnonnage pour les créations 2018 et 2019.

Annabelle Sergent est par ailleurs artiste associée à La Maison du conte de Chevilly-Larue de 2018 à 2020, ainsi qu'au THV de Saint-Barthélemy-d'Anjou de 2019 à 2022.

En région Pays de la Loire, Annabelle Sergent fait partie du comité de pilotage de platO [Plateforme Jeune Public de l'Ouest] et est experte Région (suppléante) depuis l'automne 2017.

>> LA TRILOGIE HÉROÏQUE

De 2006 à 2015, Annabelle Sergent a conçu, co-écrit et joué les trois volets de la Trilogie Héroïque, adressée au jeune et au tout public.



Le premier volet, *Bottes de prince et bigoudis* (création 2006, à partir de 7 ans), librement adapté de Blanche-Neige, renoue avec le public familial et affirme son envie de moderniser l'art de la parole

>> *Plus de 370 représentations depuis sa création*

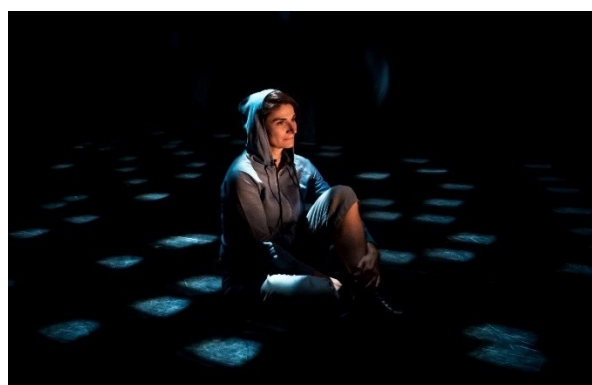
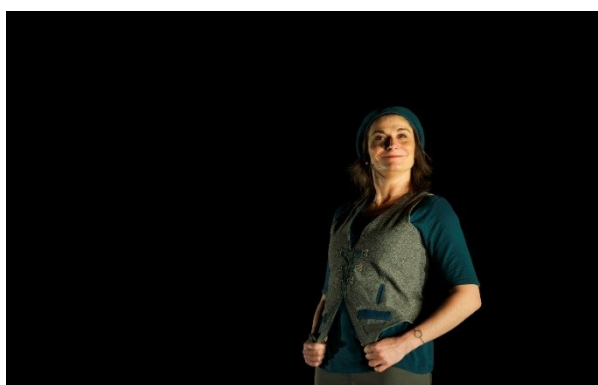
Avec *P.P. les p'tits cailloux* (création 2010, à partir de 8 ans), librement adapté du Petit Poucet, Annabelle poursuit son travail en approfondissant les rapports que peuvent entretenir le texte, la lumière et la musique dans l'espace vide de la scène. Elle entame une première collaboration d'écriture avec Vincent Loiseau (Kwal), et crée un univers esthétique où la notion de représentation est en question. Le spectacle est couronné par une nomination aux Molières Jeune Public 2011.

P.P. les p'tits cailloux fait aujourd'hui référence dans son domaine. Il est repris par l'acteur Christophe Gravouil de 2013 à 2018

>> *Plus de 450 représentations depuis sa création*

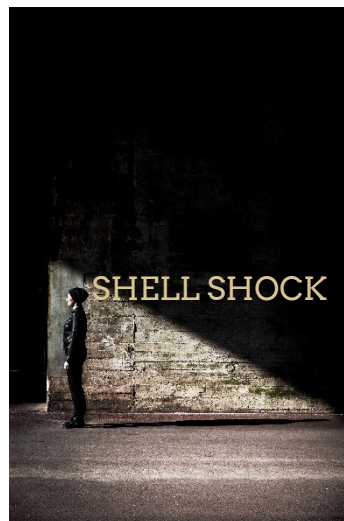
En 2015, Annabelle Sergent conclut la Trilogie Héroïque, par *Le Roi des Rats* (création 2015, à partir de 8 ans) inspiré librement du Joueur de flûte de Hamelin. Elle cisèle son écriture du plateau nu, seule en scène. Le spectacle, très sollicité par les programmeurs, a nécessité une reprise de rôle, assurée par l'actrice Camille Blouet de 2017 à 2019.

>> *Plus de 220 représentations depuis sa création*



>> LE DIPTYQUE « À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »

En 2016, terminant un cycle autour des récits de fiction, Annabelle Sergent questionne l'écriture du réel à travers la création d'un diptyque autour de la place de l'enfance dans les guerres.



Waynak - ت'يس où ? en arabe – (création 2018, à partir de 10 ans) est issue d'une co-écriture avec Catherine Verlaquet. Le spectacle à travers la rencontre de deux adolescents que tout sépare, Lili et Naji, aborde les conflits qui secouent le monde, tout en questionnant notre regard occidental. Si *Waynak* évoque l'absurdité du monde vue par la jeunesse, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsque l'on se reconnaît dans l'Autre. Inspiré de paroles d'enfants d'ici et de là-bas, le texte touche du doigt notre monde qui n'en finit pas de muter.

>> *Plus de 60 représentations depuis sa création*

Le second volet du diptyque, *Shell Shock* (création 2019, à partir de 14 ans) est une commande d'écriture à l'auteure Magali Mougel. La création aura lieu les 6 et 7 novembre 2019, au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon. Interprété par Annabelle Sergent, le spectacle porte le récit d'une photoreporter de guerre, Rebecca, en prise avec le réel des conflits en Irak, en 2003.

Shell Shock est un long poème polyphonique qui nous plonge dans une nuit crépusculaire au cours de laquelle Rebecca va affronter ses fantômes.

Ce diptyque ouvre une nouvelle porte pour Annabelle Sergent qui passe à la mise en scène et dirige les acteurs. Elle glisse de plus en plus vers la forme « théâtre-récit ».

« Mon cheminement m'amène aujourd'hui à créer en direction des adolescents. Face au monde en mutation qui se profile, il m'est nécessaire de quitter l'écriture de la fiction pour porter au plateau l'écriture du réel. Mon projet actuel s'articule en un diptyque sur la place de l'enfance dans la guerre, interrogeant notre regard occidental sur les soubresauts du monde.

Pour moi, s'adresser à la jeunesse, c'est avant tout écrire de plusieurs points de vue : l'enfance, l'adulte, l'enfance de l'adulte ; et induit de fait une pluralité des adresses dans l'acte de création. »

Biographie d'Annabelle Sergent

Artiste de la parole contemporaine, Annabelle Sergent déplace « le conte »...

À 5 ans, elle creuse des trous dans la cour, pour trouver des trésors.

À 7 ans elle n'a rien trouvé mais elle continue, on ne sait jamais.

À 10 ans elle vit un choc poétique avec "le dormeur du val" de Rimbaud.

A choisir entre conteuse ou comédienne...

...Elle finit par raconter. Avec bonheur, avec jubilation, avec trac...

...Elle finit par jouer en s'attaquant seule aux plateaux et en portant de multiples personnages.



En parallèle de ses études universitaires théâtrales (DEA sur Didier-Georges Gabily, Eugène Durif...), Annabelle Sergent devient auteure et interprète de ses spectacles. Elle fait partie de cette génération d'artistes issus des arts du récit, qui mêle intimement écriture textuelle et écriture de plateau.

Avec *Bottes de prince et bigoudis* (2006), *P.P. les p'tits cailloux* (2010) et *Le Roi des Rats* (2015), Annabelle Sergent compose une trilogie sur les récits qui traversent l'enfance, et défend le spectacle tout public « à partir de... ». Pour elle, s'adresser au jeune public c'est avant tout écrire de plusieurs points de vue : l'enfance, l'adulte, l'enfance de l'adulte.

Elle s'entoure de collaborateurs artistiques, Vincent Loiseau (Kwal), Anne Marcel, Hélène Gay, pour écrire, interroger la scène, et rêver à des formes scéniques qui lui sont propres. Son esthétique, exigeante et audacieuse, seule-en-scène, plateau nu, avec pour seuls partenaires de jeu la scénographie lumière et la musique – vaut à *P.P. les p'tits cailloux* une nomination aux Molières Jeune Public 2011.

Depuis 10 ans, Annabelle Sergent arpente les théâtres de France pour y jouer ses créations. Elle aspire aujourd'hui à interroger son travail, à le prolonger en le confrontant à des auteurs dramatiques contemporains.

Comment le théâtre adressé au jeune public aujourd'hui raconte l'enfance, la jeunesse, et son inscription dans le monde ? C'est à partir de ces interrogations que vont se construire les deux prochaines créations de la Compagnie LOBA. Chacune de ces deux créations porteront sur la place des enfants dans les conflits, travaillant sur la métaphore pour la première ; et sur la frontalité pour la seconde. À travers ces deux projets, Annabelle Sergent passera à la mise en scène et ouvrira la Compagnie LOBA à de nouveaux auteurs et interprètes.

Note d'intention

« Ma démarche tourne autour d'une double question : quoi raconter aujourd'hui ?
Comment raconter aujourd'hui ?

Et d'une exigence : creuser le terreau de la langue pour en trouver une « poétique ».
Ma parole de conteuse, singulière et universelle.

La magie de l'histoire ne tient pas qu'au récit, elle tient pour une large part à la manière
et la matière de la langue, au choix des mots, des silences, des états de voix et de
corps - du conteur ou de la conteuse.

Qui dit « conte » dit art de la parole.

Qui dit « conte » dit tradition et patrimoine immatériel.

Qui dit « conte » dit rêverie, bachelardienne, entendons-nous.

Bottes de prince et bigoudis est un pari entre tradition et modernité : Comment
raconter une histoire comme Blanche-Neige aux jeunes générations d'aujourd'hui ?
Ce type d'histoire que le public ne connaît bien souvent que dans sa version édulcorée.



© Jef Rabillon

Blanche-Neige est pour moi un récit très actuel, très violent, qui pose différentes questions :

- Comment sortir du piège du miroir ?
- Comment devenir humain ?
- Comment échapper à la tentation d'être un objet pour l'autre, pour le regard social ?
- Quelles étapes traverser pour se rencontrer soi, pour affronter ses peurs et rencontrer l'autre en soi ? Et un jour rencontrer l'autre enfin ?

« Il y a une beauté propre à l'être-petite-fille, un charme réel physique lié à cette tendance à se soustraire aux façons adultes, masculines ou conventionnelles de voir, qui exigent une beauté figée (...) Dans l'être-petite-fille il y a, au contraire, une façon de ne pas se voir, d'oublier de se regarder, une indifférence à l'apparence et donc à tous les miroirs comme autant de « regards d'autrui » et de regards masculins objectivants.

Ce n'est pas qu'on se fiche de son allure : c'est qu'on n'y pense pas ! La marâtre de Blanche-Neige est obsédée par son miroir, fascinée par le type de beauté que le miroir révèle ou refuse, beauté pour l'homme qui s'épanouit dans le désir d'être désirée (...).

Le conte (...) ne pouvait que parler de cette attitude active et marginale des filles qui, refusées ou écrasées, ouvrent momentanément d'autres voies.»

Pierre Péju, La petite fille dans la forêt des contes.

La rencontre avec les illustrations saisissantes d'Angela Barrett m'a convaincue de creuser ce récit fondateur. Et la rencontre avec le jeune public d'aujourd'hui m'a convaincue de chercher un angle particulier pour transmettre ce récit.

Bottes de Prince et Bigoudis est un croisement entre images mythiques et énergie du cartoon, entre profondeur et éclats de rire.

Je cherche à me glisser dans une écriture en mouvement, à surfer sur les bords du mythe, à en donner des angles de vue différents, à l'épouser puis à m'en éloigner, pour mieux l'entendre.

J'aime les grands récits, j'aime aussi jouer avec la langue qui les énonce.

Une parole de conteuse qui se joue des codes de la tradition et de la modernité, pour servir un récit, un public, un instant magique.

Les spectacles dits « jeune public » sont pour moi aussi des occasions de raconter aux parents présents.

Bottes de Prince et Bigoudis, c'est différents niveaux de lecture, à chacun de re-prendre là où il est... »

Annabelle Sergent,
2006

Bibliographie non exhaustive

Blanche-Neige, raconté par Joséphine Poole, illustré par Angela Barrett, éditions L'école des loisirs

La Princesse au petit pois, raconté par Delphine Grenier, éditions Didier Jeunesse

La Petite fille qui marchait sur les lignes, Christine Beigel, Alain Korkos, éditions Motus

Le Conte populaire français, Paul Delarue, édition Maisonneuve et Larose

La Petite fille dans la forêt des contes, Pierre Péju, éditions Robert Laffont

L'Eau et les rêves, Gaston Bachelard, édition Livre de poche

Les Archétypes de l'imaginaire, Gilbert Durand, édition Dunod

Lien vers un extrait du spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=Z3HvB6_onU8



© Jef Rabillon

Compagnie LOBA

3 boulevard Daviers
49100 ANGERS
02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95
cieloba@cieloba.org
www.cieloba.org

Michel AUGER

Président de la Cie LOBA
cieloba@cieloba.org

Annabelle SERGENT

Auteure, metteure en scène, interprète

Elise DUPONT

Administration/coordination de projets
administration@cieloba.org

Alexandra LEROUX

Production/diffusion
spectacles@cieloba.org